ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973
2ème CIRCONSCRIPTION DE SEINE ET MARNE

le sens d'une candidature

UN CANDIDAT PSU ?

Oui. Mais ce n'est :
- ni un industriel,
- ni un notable actuel ou futur qui distribue des gadgets à son effigie,
- ni un fonctionnaire de parti

C'EST UN TRAVAILLEUR COMME LES AUTRES

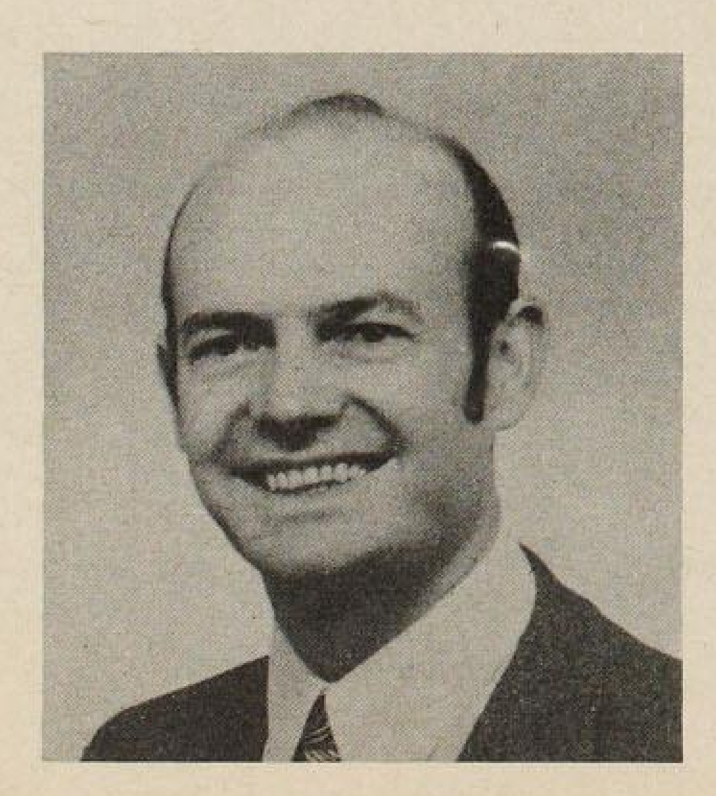
Actuellement programmeur dans une entreprise de construction d'ordinateurs, il a quatre heures de transport par jour pour se rendre à son travail.
S'il vous parle de l'exploitation capitaliste, c'est qu'il l'a ressentie, comme vous, en se battant contre son patron ou en s'abîmant la santé dans des transports surchargés.
Les militants qui soutiennent sa candidature luttent dans les conseils de parents d'élèves, les associations de famille ou culturelles, dans les syndicats ouvriers ou d'enseignants.
Lui-même, délégué du personnel de son entreprise depuis plusieurs années, s'il vous parle des luttes, de grèves, de manque demplois, c'est qu'il a vécu tout cela soit comme victime, soit comme camarade solidaire de ceux qui étaient moins heureux que lui.

C'EST AUSSI UN MILITANT POLITIQUE

Sans argent, sans «relations» parmi les notables, élu ou non, le candidat PSU n'ira pas quémander pour vous des secours auprès des «gens bien placés». Mais le jour où vous résisterez à l'exploitation patronale, le jour où vous direz non au désordre et au gâchis capitaliste, député ou simple citoyen, vous pouvez compter sur lui et sur le PSU, **ils seront avec vous dans le même combat.**

Candidat aujourd'hui, il ne vous dit pas : «j'ai le programme parfait pour faire tout seul votre bonheur». Elu demain, il vous répétera : **«le socialisme, nous le ferons ensemble, et c'est d'abord vous qui le ferez».**

Alors, si vous croyez, avec nous, qu'il est grand temps **d'instaurer le socialisme**, *si vous pensez que ce socialisme au lieu d'être étatique doit s'accompagner de* **l'autogestion**, *c'est à dire de la participation du plus grand nombre aux décisions et à leur contrôle, alors dites-le lui.*
Et puisque le capitalisme vous laisse encore le bulletin de vote pour le dire, mettez dans l'urne le bulletin du PSU, en sachant que son candidat est **un travailleur comme les autres.**



CANDIDAT :

Yves LETTY

est né en septembre 1936 à Plonéïs, dans une petite ferme du Finistère. Fils de gendarme, il fait toutes ses études à l'Ecole Militaire Préparatoire des Andelys et doit, à sa sortie, conformément au contrat, s'engager dans l'armée qu'il quitte à 24 ans...
Programmeur dans une entreprise des Yvelines
Militant Syndical

Suppléant :

Noël CRAPART

Agent technique



Vu le candidat



pour le socialisme et l'autogestion

Aujourd'hui il est possible de balayer l'URP, c'est à dire l'UDR et ses divers alliés centristes.

Aujourd'hui il est possible de chasser un régime qui, depuis 15 ans, a perpétué et accentué l'exploitation des travailleurs dans l'intérêt exclusif des groupes capitalistes. En ce sens, les élections des 4 et 11 mars doivent constituer pour les travailleurs une victoire importante. **Le PSU y contribue de toutes ces forces.**

● Cette victoire appartiendra à tous ceux, hommes et femmes, qui depuis des années, se battent dans et hors des entreprises, à la ville comme à la campagne.

Cette victoire appartiendra à ceux qui ont manifesté leur opposition à l'exploitation, à l'oppression capitaliste et à la pourriture de l'UDR.

Cette victoire, ce sont les luttes d'Evian et du Joint Français, celles de Renault et de Penarroya, des paysans bretons et du Larzac qui l'auront préparée.

Ces batailles sont exemplaires. Les travailleurs qui les ont animées ont sans cesse appliqué des **décisions collectives**. Ils ont exigé le *contrôle* des conditions de travail, ainsi que le *contrôle* de la production ou de la terre. C'est un premier pas dans la voie du socialisme autogestionnaire.
Et ce n'est pas un hasard si la population a apporté un large soutien à ses luttes menées dans l'esprit de Mai 68.

● Chaque jour, dans leurs entreprises, les travailleurs s'attaquent à la nature même de la société bourgeoise : ils luttent contre l'organisation capitaliste du travail par les occupations de locaux, le contrôle des cadences et le refus de la hiérarchie.

Sur d'autres fronts un combat identique est mené : lutte pour la libération de la femme, refus de la militarisation, contestation des lois qui visent seulement à protéger la propriété privée, lutte contre la spéculation immobilière...

Tous ces combats sont la manifestation d'une force nouvelle dont la perspective politique est **la destruction du régime capitaliste et l'édification de la société socialiste**.

● C'est pourquoi il ne suffit pas seulement de remplacer l'UDR par une autre équipe, même de gauche. **Le mouvement populaire doit garder l'initiative** afin que la transformation de la société devienne possible.

● Pour sa part, le PSU soutiendra au parlement et dans le pays chacune des propositions qui affaibliront le pouvoir du capital et seront favorables aux travailleurs. **Mais il n'entend pas se limiter à une victoire électorale.**

Les travailleurs n'auront que ce qu'ils prendront et ce qu'ils imposeront par leur pression sur un gouvernement de gauche. Cette pression sera nécessaire également pour répondre aux éventuelles réactions de la droite battue et aux affrontements que pourront chercher ses hommes de sac et de corde.

Car nous ne faisons pas semblant de croire que l'actuelle majorité se soumettrait à un verdict électoral qui lui serait défavorable : ou bien elle cherchera l'épreuve de force, ou bien elle tentera d'établir un compromis avec la gauche traditionnelle. Les masses populaires sauront dans ces deux cas imposer par l'action directe le respect de leur volonté. Il n'est pas question de céder à la force ou de replatrer le régime.

Cette volonté, notre courant révolutionnaire s'en fait le porte-parole. Aussi les thèmes principaux de la campagne du PSU sont clairs :

CONTROLER AUJOURD'HUI POUR DECIDER DEMAIN

POUR LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION



IMP. STEN-ELEC MONTFERMEIL